



A quoi ressemble l'agriculture sur La Côte? Portrait chiffré

ENQUÊTE Le monde agricole ne décolère pas, et les producteurs de la région ne font pas exception. Quel portrait peut-on tirer des agriculteurs vaudois, et en particulier de La Côte? Réponses en chiffres.

PAR FLORENT.HIARD@LACOTE.CH



Les paysans vaudois se mobilisent depuis plusieurs semaines. Ici lors d'un rassemblement près d'Echallens. KEYSTONE/VALENTIN FLAURAUD



Vaud n'est de loin pas l'un des cantons les plus agricoles, tant au niveau suisse que romand. Ainsi, le territoire vaudois comptait 3583 exploitations agricoles en 2021, soit 4,4 exploitations pour 1000 habitants.

Une forte disparité existe entre les régions, avec seulement 3,5 exploitations pour 1000 habitants dans le district de Nyon, 7 dans celui de Morges et... près de 12 dans la Broye. Sans surprise, les zones fortement urbanisées sont en queue de peloton (0,3 pour Lausanne et l'Ouest lausannois, par exemple).

Avec ces chiffres, Vaud se place en dessous de la moyenne romande (4,9), distancé par ses voisins valaisans (7,6) et fribourgeois (8,1) et loin derrière le Jura (13,6). Au niveau national (5,6), le champion est Appenzell Rhodes-Intérieures avec 26,3 exploitations pour 1000 habitants.

600

emplois ont disparu
dans l'agriculture vaudoise entre
2011 et 2021

Et la situation risque de ne pas s'améliorer. «Le canton voit chaque année environ une trentaine d'exploitations fer-

mer», précise Frédéric Brand, directeur de la Direction générale de l'agriculture, de la viticulture et des affaires vétérinaires (DGAV).

Ainsi, entre 2011 et 2021, 438 exploitations vaudoises ont disparu, dont une centaine sur La Côte, d'après les statistiques du canton.

Inévitablement, cette disparition impacte à la fois l'emploi et la charge de travail. «Lors de la fermeture d'une exploitation, les terrains et une partie des bêtes ne disparaissent pas pour autant, explique Frédéric Brand, ils sont répartis entre les exploitations avoisinantes. Et plutôt qu'embaucher du personnel supplémentaire, celles-ci ont tendance à augmenter la charge de travail pour améliorer leur chiffre d'affaires.»

Ainsi, près de 600 emplois ont été perdus en dix ans (2011-2021) dans l'agriculture vaudoise.

Paiements directs en augmentation

Depuis 1996, les paiements directs versés par la Confédération à l'agriculture se font en échange de prestations en faveur de la société, telles que la sécurité de l'approvisionnement, l'entretien du paysage ou la préservation de la biodiversité.

L'enveloppe globale, partagée ensuite entre toutes les exploi-

438

exploitations ont disparu
entre 2011 et 2021, dont une
centaine sur La Côte

tations agricoles suisses, varie peu d'année en année et oscille entre 2,7 et 2,8 milliards de francs selon les données de l'Office fédéral de l'agriculture (autour de 260 millions de francs pour le canton de Vaud). Mécaniquement, avec la baisse du nombre d'exploitations et d'emplois mentionnée plus haut, la part de chacun augmente. Ce qui peut paraître contradictoire avec la grogne actuelle du monde paysan. «Cette augmentation des paiements directs résulte du siphonnage des marges agricoles par les intermédiaires entre le producteur et le consommateur», analyse Nicolas Babey, doyen de l'Institut du management des villes et du territoire à la Haute école de gestion Arc, qui a très activement collaboré à notre enquête. «En fait, le système subventionne indirectement des acteurs économiques tels que les grandes enseignes commerciales de notre pays, qui, elles, dégagent de juteux bénéfices.»

L'utilisation des surfaces change

Malgré cette perte d'exploitations et d'emplois, les surfaces agricoles utiles du canton ont peu évolué, avec tout de même une légère tendance à la baisse.



Vaud a ainsi perdu 1400 hectares de terres agricoles entre 2011 et 2021, soit 1,27%.

En cause, essentiellement, le grignotage lent mais régulier de ces surfaces au profit d'autres aménagements.

«Dès qu'il faut bâtir de nouvelles infrastructures ou compenser, ce sont les terrains agricoles qui sont utilisés, note Jean-Pascal Collet, responsable du Secteur paiements directs et données agriviticoles du DGAV. C'est un peu la double peine et cela amène, inévitablement, à une réduction globale de ces surfaces.»

Dans le même temps, les choix de cultures évoluent également. L'observatoire économique 2022 de Prométerre souligne ainsi la chute importante de la production de betterave sucrière en 10 ans (-29% de surfaces agricoles) en lien avec les difficultés de la branche.

Les légumes et les oléagineux (par exemple le colza) sont les grands gagnants (respectivement +28 et +23% de terres dédiées), tandis que les arbres fruitiers et les céréales, qui peinent face à la concurrence internationale, accusent un léger déclin (-8% chacun). La vigne,

quant à elle, reste stable.

12%

des exploitations vaudoises étaient labellisée bio en 2022, contre 4% dix ans plus tôt.

Autre évolution notable, la part de bio grimpe rapidement. De 4% des terres agricoles et des exploitations en 2012, la production biologique certifiée dépassait les 12% en 2022, selon les chiffres de Prométerre, se rapprochant ainsi du niveau national (16% des exploitations).

Une agriculture qui se féminise doucement

Aujourd'hui comme hier, l'agriculture est une affaire d'hommes. A peine 25% des équivalents plein-temps vaudois sont occupés par des femmes, soit tout juste la moyenne nationale. La progression est d'à peine 1% en 10 ans.

Pour Frédéric Brand, ce constat

s'explique par l'offre importante d'emploi hors exploitations agricoles dans le canton. Il est alors plus intéressant économiquement pour les conjoints et conjointes d'agriculteurs et d'agricultrices de travailler dans un autre domaine.

Mais si leur proportion dans le métier varie peu, c'est à la tête des exploitations que les femmes sont de plus en plus présentes, même si le chemin vers la parité est encore long. En 2017, 7,4% des chefs d'exploitations étaient des cheffes. En 2022, elles étaient près de 11%.



L'augmentation des paiements directs résulte du siphonnage des marges agricoles par les intermédiaires.”

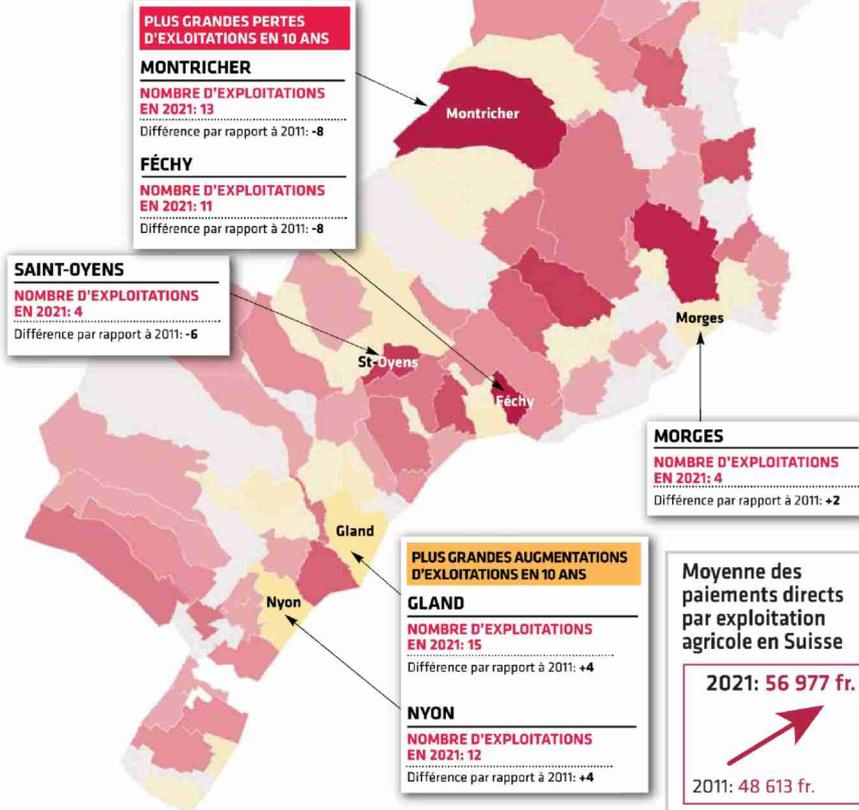
NICOLAS BABEY
DOYEN DE L'INSTITUT DU MANAGEMENT
DES VILLES ET DU TERRITOIRE À LA HAUTE
ÉCOLE DE GESTION ARC



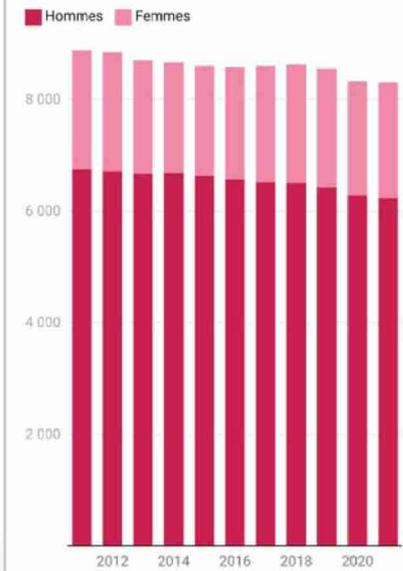
Le nombre d'exploitations a chuté à Féchy et bondi à Nyon et Gland

Nombre d'exploitations (avec pertes ou augmentations).

Différence par rapport à 2011



Evolution des emplois équivalents plein-temps dans le canton de Vaud



Graphique: Florent Huard • Source: OFAG/OFS • Créé avec Datawrapper

Moyenne des paiements directs par exploitation agricole en Suisse



Perte de surfaces agricoles utiles (en hectares) dans le canton de Vaud



Bio: évolution du nombre d'exploitations dans le canton de Vaud





Le district de Morges au-dessus de la moyenne suisse

Nombre d'exploitations agricoles par district/1000 habitants en 2021

Nombre d'EPT dans le secteur agricole et taux de femmes.

